Bulletin mensuel de la Société des anciens élèves des écoles nationales des arts et métiers n° 216, novembre 1882, pp. 770-771

MASSAREL (PAUL-PIERRE)

Aix 1843-1846.

Notre Camarade Paul Massarel, membre correspondant de la Société à Grenoble, à peine âgé de 55 ans, vient d'être subitement enlevé à l'affection des siens, le 5 novembre 1882.

Son père avait fondé à Grenoble une maison de commerce devenue importante, et, pour le seconder, il dut abandonner la carrière industrielle à laquelle ses études le destinaient.

Depuis de nombreuses années déjà, il dirigeait seul un commerce considérable.

Par sa modestie et son affabilité, Massarel avait su s'attirer l'estime et l'affection générale ; aussi une affluence considérable se pressait-elle pour lui rendre les derniers honneurs.

Depuis plusieurs années, il était juge au tribunal de commerce de Grenoble. Dans ce poste difficile, son esprit conciliant, son équité lui avaient conquis une place à part, et M. le Président du Tribunal s'est fait l'interprète des sentiments de tous, en prononçant sur le bord de cette tombe trop prématurément ouverte, les paroles suivantes :

« MESSIEURS,

» La mort vient de frapper cruellement notre magistrature consulaire dans la personne de l'un de ses membres les plus estimés.

» Paul Massarel avait la vertu modeste ; mais ceux qui l'ont connu ont pu apprécier l'affabilité, l'inépuisable bienveillance et la proverbiale loyauté de son beau caractère.

» Il a cheminé sans bruit dans la vie, se faisant un ami de quiconque l'approchait, remplissant modestement ses devoirs, mais les remplissant sans jamais faiblir, et ne cherchant de satisfaction que dans leur rigoureux accomplissement. En un mot, c'était un homme de bien qui a droit à la récompense des justes. Aussi, pour nous ses collègues, avec tous ceux qui l'ont aimé, — et le nombre en est grand, — lui disons-nous non pas adieu, mais au revoir, car pour qui a la foi, il n'est pas d'éternelle séparation. Puisse cette pensée atténuer la douleur de sa famille. »

On ne saurait mieux dire et, surtout dire plus juste. Massarel, animé de cet esprit de camaraderie, qui est un des caractères de nos Écoles, s'intéressait vivement au développement de notre Société qui perd en lui un membre correspondant dévoué. Pour nous, la perte est plus sensible encore, car c'est un ami sincère et d'une inépuisable obligeance qui nous manque subitement.

SAPPEY.